

CONCOURS PHOTO

# REGARDS SUR LES ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES





**CONCOURS PHOTO**

**REGARDS SUR LES ZONES  
D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES**

Ministère de la Transition écologique  
Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales  
Plan Urbanisme Construction Architecture - PUCA  
Grande Arche de La Défense - Arche Sud - 92055 La Défense CEDEX

Directrice de la publication : Hélène Peskine

Coordination :  
Bénédicte Bercovici, chargée de valorisation  
benedicte.bercovici@developpement-durable.gouv.fr

Francois Ménard, chargé de projet  
francois.menard@developpement-durable.gouv.fr

Bertrand Vallet, chargé de projet  
bertrand.vallet@developpement-durable.gouv.fr

Auteur et mise en page :  
Collectif Point Virgule (Léa Laulhère, Julien Moulard, Amandine Toussaint et Faustine Vidberg)

Photo de couverture : photo issue de la série «centre des loisirs» par Benjamin Le Brun

Site internet : [www.urbanisme-puca.gouv.fr](http://www.urbanisme-puca.gouv.fr)

ISSN 2427-9196

---

---

---

## SOMMAIRE

---

1. UN VOCABULAIRE SPATIAL	19
2. EXTENSION DU DOMAINE DE LA ZAE	37
3. CYCLES DE VIE	49
4. L'EMPREINTE SUR LES TERRITOIRES	69
5. MISES EN SCÈNE	87
6. PLACE DE L'HUMAIN, REGARDS SUR LE TRAVAIL	103

---

---

---



## AVANT-PROPOS

Vu du Puca, le concours photographique organisé par le collectif Point Virgule sur les Zones d'Activité Economiques (ZAE) reposait sur un double pari.

Le premier, celui d'imaginer que ces zones, figures banales et guère valorisées de nos villes, présentaient suffisamment d'unité et de diversité pour susciter une production originale qui échappe tout à la fois à la redite et à l'éparpillement. Le second, celui de penser que le regard des photographes pouvait nous dire quelque chose de ce lien si particulier de l'activité à la ville que les sciences sociales et les études urbaines n'auraient pas déjà énoncé.

Ce pari est largement gagné.

Sous l'œil des photographes, ce qui était familier devient étrange, incongru. En transformant ces espaces en images fixes sans en pénétrer l'intérieur, ces derniers n'en font pas des « clichés ». Bien au contraire, ils nous interrogent : est-ce ainsi que dans nos villes nous avons ménagé des espaces au travail et au commerce ? Est-ce ici que nous passons une partie de notre temps ? Ne serait-il pas temps d'en changer ? Paradoxalement, la beauté n'est pas absente de ces lieux... à moins que

ce ne soit, là aussi, l'art du photographe de savoir la montrer ou la produire. Celle-là ne procède pas tant de l'activité elle-même mais plutôt de sa vacance. Réalité de notre économie ou circonstances de prises de vues effectuées le week-end, ces espaces ont l'air vide. Le désordre n'y vient pas de l'accumulation des objets mais du réensauvagement des lieux, d'une renaturation clandestine et interstitielle. Le travail ? Il est parfois saisi furtivement mais demeure le plus souvent invisible, enclos dans des boîtes rectangulaires, colorées mais fermées. Ou alors on en saisit les traces : cathédrales industrielles délaissées, signalétique révélatrice de circulations complexes, tas de gravillons ou de sable en attente d'être employés... Du sable à la plage, il n'y a qu'un pas que les plus malicieux n'hésitent pas à mettre en scène, mettant en abîme l'activité elle-même. Alors une idée germe. Cette activité tout à la fois rassemblée et escamotée, ne serait-il pas temps enfin d'en restaurer la présence ? La réurbaniser et la renaturer à la fois, la rendre présente et lisible. Lui redonner une valeur urbaine, en somme. Ces photos ne nous la montrent-elles pas déjà, en creux ?

François Ménard, chargé de projet, Plan Urbanisme Construction Architecture



Affiches du concours photographique Point Virgule

# POINT Virgule

*Point Virgule est un collectif pluridisciplinaire de professionnels issus des domaines de l'urbanisme, l'architecture, le paysagisme et l'économie. Lieu de convergence des disciplines, des manières de voir et d'agir sur les territoires, le collectif incarne un rôle d'agitateur d'idées et de facilitateur de projet.*

*Point Virgule réalise un travail prospectif et sensible pour questionner, réinvestir les espaces productifs. Il développe en particulier, des stratégies d'action et de transformation des zones d'activités économiques et des travaux sur la place de l'artisanat dans les villes.*

*En 2018, le collectif organise un concours photo intitulé "Un nouveau regard sur les zones d'activités économiques".*



Les partenaires du concours photographique

## DÉMARCHE

### **Mieux comprendre un objet urbain mal identifié**

Engendrées par les mutations économiques des années 1960, les zones d'activités économiques ont été développées à distance des villes, sur un modèle de séparation des fonctions urbaines. Constituant l'un des principaux outils d'aménagement économique local, les ZAE sont aujourd'hui des composantes essentielles de nos territoires (elles occuperaient près d'un tiers de l'espace urbanisé) et un lieu de travail quotidien pour des millions de salariés. Elles continuent d'être le modèle urbain privilégié pour le développement et l'accueil des activités productives.

Pourtant, dans un contexte de profonds changements économiques, d'évolution des modes de travail et de pression accrue sur les ressources agricoles et naturelles, le modèle des zones d'activités économiques est progressivement remis en cause et menacé d'obsolescence.

Elles représentent pourtant une réalité spatiale encore mal identifiée, parfois caricaturée, souvent saisie par le seul prisme de l'économie. Une telle approche ne suffit pas, ne suffit plus à comprendre ces espaces. Les mutations à l'œuvre doivent être examinées au prisme d'un regard urbain, paysager et social.

C'est le sens du concours photographique organisé au printemps 2018 par le collectif Point Virgule : inviter des photographes amateurs comme professionnels à témoigner d'un regard ou d'une expérience des zones d'activités économiques, à documenter ces espaces et leur relation à la ville ou à exprimer une sensibilité personnelle.

117 candidatures ont été enregistrées, rassemblant plus de 800 photos, qui expriment une grande diversité d'approches, que l'on soit usager, travailleur, ou explorateur occasionnel des zones d'activités économiques. C'est cette somme de regards que nous avons cherché à restituer par cet ouvrage. Elle permet de contribuer à construire une vision commune de « l'objet ZAE » et, bien souvent, de complexifier notre regard sur ces espaces.



**Jury**

25 Septembre 2018

De gauche à droite : Sophie Léron,  
Sonia Keravel, Chris Younès,  
Roberto D'Arienzo

**Ce concours est l'aboutissement d'une démarche d'étude** qui fait suite à un atelier francilien des ateliers de Cergy en 2016, sur les Zones d'activité économique et un post-atelier, sur le thème « Un nouveau regard sur les zones d'activité économique », ayant donné lieu à une première publication. De là l'idée de compléter ce travail par un apport visuel, pour donner à voir de façon plus concrète, mais aussi très diverse, ces zones d'activité économique, très étendues au sein de nos villes, et pourtant invisibles.

Le principe du concours présentait aussi le grand intérêt de réunir au sein du jury un grand nombre de partenaires, impliqués à divers niveaux dans les sujets d'aménagement urbain. La Caisse des Dépôts, via son Institut pour la recherche, fut présente tout au long de ce processus : en soutien à l'atelier francilien des ateliers de Cergy 2017, puis au post-atelier, en participant au comité technique, et enfin au jury de sélection finale. L'Institut pour la Recherche, enfin, a organisé une sélection parallèle de photos, dans le cadre de son colloque au Centre Culturel International de Cerisy de septembre 2018 sur la prospective territoriale, donnant lieu au prix spécial Cerisy.

Cette initiative est à la fois artistique, car elle a permis de mettre en lumière des regards de photographes passionnants, et innovante, en ce qu'elle a conduit ces photographes à regarder des espaces habituellement considérés comme périphériques, présentant à priori de faibles qualités esthétiques, et concentrant des activités peu mises en valeur. **Or ces zones bougent, on y travaille, on les parcourt, on les traverse**, elles peuvent aussi être le lieu d'usages ludiques inattendus, ou bien constituer des paysages fantastiques, ce sont autant de facettes des zones d'activité économique que les photographes ont restituées.

Isabelle Laudier, responsable de l'Institut CDC pour la Recherche



**Jury**

25 Septembre 2018

De gauche à droite : Sophie Léron,  
Sonia Keravel

## **Les rides instructives de l'existant**

La recherche et la construction de nouveaux horizons de confrontation et de partage semble aujourd'hui passer inexorablement par une lecture attentive de ce qui nous entoure. L'existant, tant en termes de cadre bâti que de pratiques, devient alors une occasion inouïe pour formuler un nouveau regard capable d'inspirer des pistes de compréhension et scénarios d'intervention traduisant les préoccupations environnementales, sociales, économiques qui nous animent, et dignes d'un avenir durable.

Dans ce cadre, les zones d'activités représentent un miroir extrêmement stimulant de notre être au monde, ainsi que de notre relation aux milieux les plus divers, proches et lointains. Manifestées par des signes à la fois permanents, éphémères, mutables, et incarnées par des pratiques allant du formel, à l'imprévu, au transitoire, elles permettent de saisir certains des enjeux de notre ère, portant notamment sur les relations métaboliques entrelacées intéressant l'homme, l'environnement, ses ressources.

Les situations insaisissables capturées habilement par les clichés rassemblés dans la présente publication demeurent de ce point de vue extrêmement instructives. A l'instar des rides sur un tissu, elles racontent la complexité de lieux (extra)-ordinaires, stratifiés par l'alternance imprévisible de volontés d'organisation, d'interprétation, d'adaptation, d'un héritage commun insoupçonné.

Roberto d'Arienzo, Architecte-urbaniste, chercheur associé au GERPHAU

## **Donner à voir, à comprendre, à ressentir, à déceler, à reconnaître**

Les photographies présélectionnées se trouvent inscrites dans des dynamiques de reprise de l'existant, amenant à considérer des lieux, des pratiques, des paysages, des situations singulières. Les résonances suscitées donnaient à éprouver, sans passer par des explications abstraites, des liens multiples, visibles et invisibles, empreints de mystère et d'altérité.

Les participant-e-s aux débats du jury se sont trouvés de fait confronté-e-s, comme les auteur-e-s, à la résistance du déjà-là en ses traces, latences et résurgences. Contradictions, hésitations, inversions, évocations, observations, descriptions : une écologie de l'attention en quelque sorte s'est trouvée sollicitée, voire interpellée autour du choix d'une œuvre.

Chris Younès, philosophe, professeure à l'Ecole spéciale d'architecture



**Jury**

25 Septembre 2018

De gauche à droite : Hélène Peskine,  
Christine Leconte

**Porter un regard à la fois urbain et paysager, mais aussi montrer les usages hors cadre des zones d'activité économique**

Le concours photographique proposé par le collectif Point-Virgule m'a tout de suite intéressé par son approche visant à nourrir la réflexion de ses membres qu'ils soient architectes, urbanistes ou économistes afin de décaler leur regard. Les participants, amateurs ou professionnels, ont en effet été encouragés à s'approprier et à interpréter le thème du concours et proposer leur propre perception et définition de ce que sont aujourd'hui les zones d'activités économiques, pour les parcourir différemment, à hauteur d'homme.

La diversité des membres du jury composé de photographe, architecte, paysagiste, philosophe, et d'institutions a contribué à la richesse des débats. Fallait-il privilégier la qualité photographique ou le sujet traité ?

Une image unique peut-elle circonscrire un sujet ? Les débats ont été passionnants. Les séries présentées ont parfois été source d'interrogations, quand dans leur grande majorité, elles laissaient peu de place à l'humain. Un premier constat s'est imposé : la représentation du travail ou de l'activité humaine n'a pas, ou peu, été le sujet réel des photographes.

Le résultat a répondu à l'objectif poursuivi : porter un regard à la fois urbain et paysager, mais aussi montrer les usages hors cadre des zones d'activité économique.

Sophie Léron, fondatrice et dirigeante de Permis de Faire



## Jury

25 Septembre 2018

De gauche à droite : Chris Younès,  
Roberto D'Arienzo, Emmanuelle  
Blanc

Qui pense «Zone d'Activités Économiques» imaginera probablement des espaces peu hospitaliers, monofonctionnels, d'immenses territoires bitumés sur lesquels sont posées des “boîtes“ en bardage métallique, parfois colorés... Zones dans lesquelles la signalétique omniprésente et envahissante est indispensable pour qui ne voudrait pas se perdre car les piétons qui pourraient aider à s'orienter sont rarissimes.

Or, les séries photographiques qui nous ont interpellés bousculent ces idées reçues. Ces zones, si l'on prend le temps de les explorer, de les regarder attentivement, sont aussi les lieux de tous les possibles...

La mono-fonctionnalité de ces territoires a en effet pour corollaire une grande vacuité spatiale et temporelle. Et cette vacuité laisse finalement beaucoup de place à la vitalité, à la poésie, à l'humour et la liberté !

Une mention particulière pour l'image du marché de Yaoundé de Junior Nkuidje Jieutsa qui contredit notre vision toute occidentale de la Zone d'Activités Économiques...

Emmanuelle Blanc, photographe

**«Everybody knows this is nowhere»**

Thomas Baltès

# 1. UN VOCABULAIRE SPATIAL



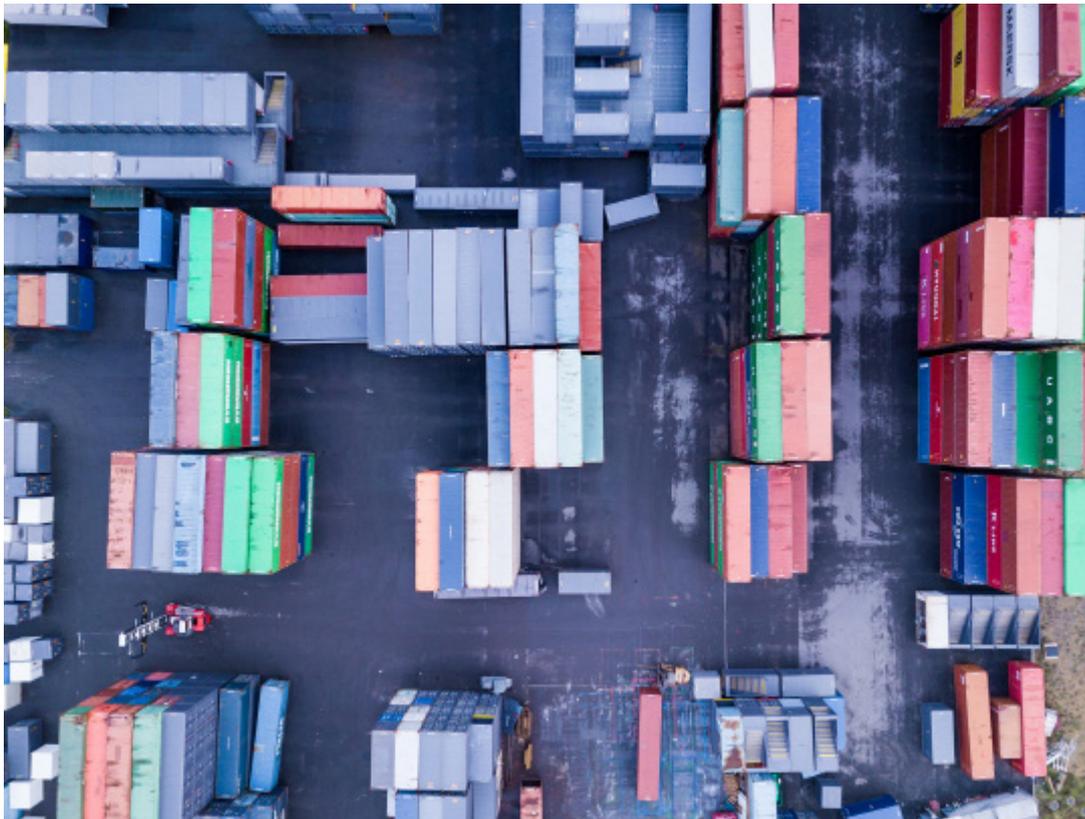
**Décrire la structure des zones d'activités, comprendre l'agencement du bâti et des vides, la texture des matériaux, leur profondeur ou leur opacité, la palette des couleurs, les ombres, le visible et l'invisible...** l'exploration photographique permet de mieux saisir ce qui compose l'objet urbain "zones d'activités".

Que ce soit à distance, comme un apprivoisement, à tâtons (Hervé Dez, Ludovic Rossi-Lapatie, Isabelle Ducrest, Yannick Delen et Thomas Baltes) ou au plus près de la tôle et de sa géométrie minimaliste (Geoffroy Loichot), en capturant l'insignifiant (Sven Renault) ou la matérialité poétique (Corinne Deniel), les photographes saisissent la complexité formelle de ces espaces, loin d'être rationalisés, génériques et banals (Jean Abou Fayssal).



**Eurocentre, Toulouse**

Thomas Garcia  
Toulouse (31), 2018





**Éléments solitaires**

Ludovic Rossi-Lapatie





Zones Industrielles de Kergroise et de Kérolay

Isabelle Ducrest

Lorient (56)

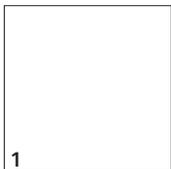
2016





## Qu'on est loin des Amériques

Hervé Dez



1\_ Bréhal, 2016

2,3\_ Perriers, 2017

4\_ Créances, 2017

5\_ Coutances, 2016

6\_ Lessay, 2016

7\_ Bréhal, 2016





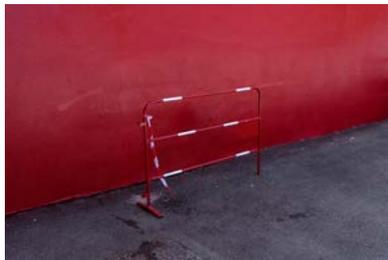
**Sculpture anonyme**

Swen Renaud



- 1\_ Z.I Euromedecine  
Montpellier
- 2\_ Z.A.E Grand Thival  
Saint Laurent de Chamouset





1	2
3	4
5	6

- 1\_ Z.A.C La croix blanche - Sainte-Geneviève des Bois
- 2\_ P.A.E Les commandeurs - Boirargues
- 3\_ Z.A - Grabels
- 4\_ Z.C La Capelette - Marseille
- 5\_ Z.A.C Fourchon - Arles
- 6\_ Z.I Euromedecine - Montpellier

Tarnos

Corinne Deniel  
Tarnos (40) 2016-18



Mention spéciale





Extrait des séries  
Contre-espionnage  
et Metallitude

Geoffroy Loichot  
Agen (47), 2018



Post-zone (collage)

Jean Aboufaysal  
Île de France



**Marché Mokolo Yaoundé-Cameroun**

JIEUTSA NKUIDJE leandry Junior

**Troisième prix**

## 2. EXTENSION DU DOMAINE DE LA ZAE



**Comment définir et circonscrire une réalité urbaine intuitivement perceptible par chacun, mais si diverse par ses fonctions, ses formes, ses histoires ? Les espaces dédiés à l'accueil, monofonctionnel, d'activités économiques dépassent les contours de ce qu'on envisage traditionnellement comme «zones d'activités économiques».** Il en va des infrastructures portuaires (Alexandra Frankewitz) mais aussi des campings, photographiés hors-saison par Marie Applagnat. Ce sont aussi les cités balnéaires de Tenerife, toutes entières tournées vers l'économie touristique (Manon Levet) ou bien des espaces naturels, qui, par la force de l'activité humaine, sont transformés et rationalisés pour la production agricole (Verdiana Spicciareli) ou de l'énergétique (Yasmina El-Chami). Ce sont, enfin, les marchés, ces grands rassemblements humains, formes spatiales primitives de l'échange économique (Junior Jieutsa).

#### Respiration Portuaire

Alexandra Frankewitz  
Port de commerce de Sète  
2015

Mention spéciale







**Vacances**

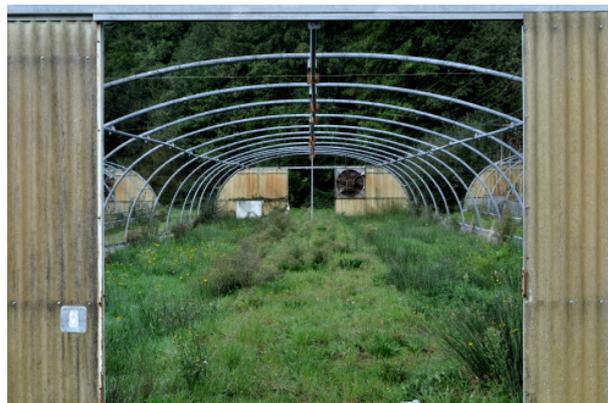
Marie Applagnat  
Méjannes-le-Clap (30)  
2017 - 2018





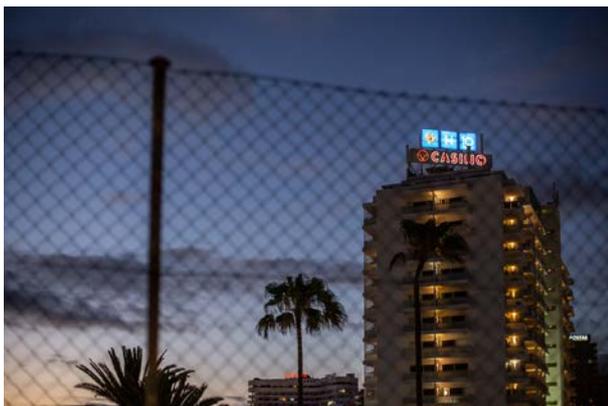
**Entre fracture et nature**

Verdiana Spicciarelli  
Pepinière Val d'Erdre, Nantes  
Mars 2018



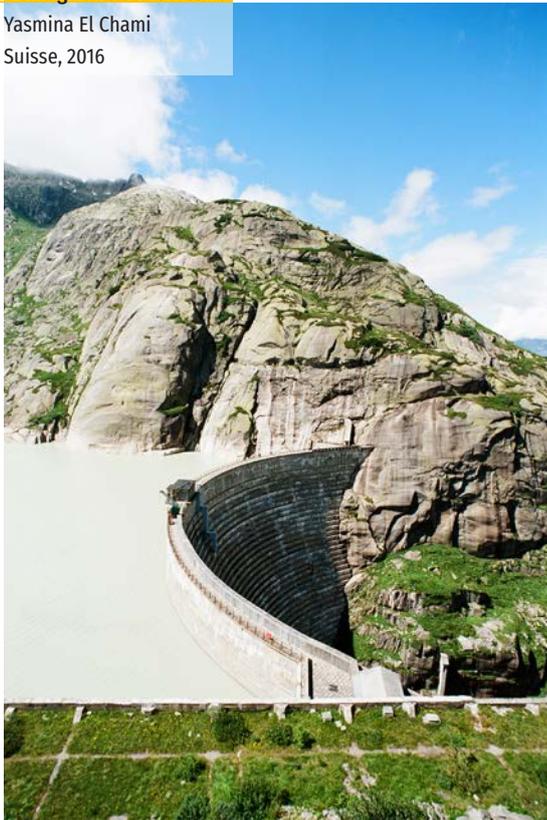
Las Playas de la Americanas

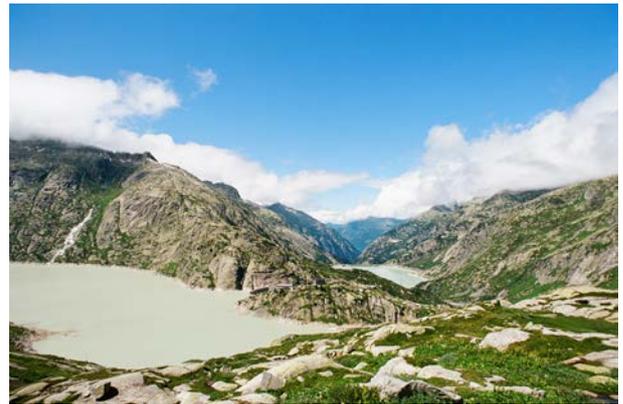
Manon Levet  
Île de Tenerife  
Juin 2018



L'imaginaire du Territoire

Yasmina El Chami  
Suisse, 2016





Sans titre

Vincent Escartin

ZAE de Pau-Pyrénées à Pau (64)

Avril 2011

### 3. CYCLES DE VIE

## D'UNE ZAE



Comme toute entité urbaine, les zones d'activités économiques sont des espaces évolutifs. **Elles se transforment dans le temps et s'adaptent aux mutations des activités économiques et industrielles du territoire dans lequel elles s'inscrivent.** Ce chapitre présente plusieurs interprétations de ces évolutions, mettant ainsi en lumière différentes phases de vie des ZAE : depuis leur genèse (Mathieu Cottet-Dumoulin) et l'ampleur des transformations paysagères qu'elles peuvent générer en Chine (Luca Mailhol), leur développement, jusqu'à leur délaissement, voire leur délabrement (Guillaume Deloire). Plusieurs séries posent la question de la patrimonialité des espaces d'activité économique (Jules Bertin, Alessandro Formisano) mais également celle de leur modernité pour s'adapter aux transformations rapides des entreprises (Robin Serroncourt).

## Contraste

Mathieu Cottet-Dumoulin  
Saint-Priest (45), Juillet 2017



**Le parc technologique de  
Belfort**

Robin Serroncourt  
Belfort, juin juillet 2018





## 银川

Luca Mailhol  
Province de Ningxia, Chine  
Juin 2018





**Dans le repos paradoxal des zones d'activités**

Yann Aubry

Abords du canal de l'Ourcq, 2018





**Demain la plaine**

Arthur Crestani  
La Plaine Saint Denis (93)  
2018





Sans titre

Jules Bertin  
Yerevan, Gyumri et Shorj  
en Arménie, Août 2017





## Botteghelle

Alessandro Formisano  
Zone d'activité ferroviaire  
Botteghelle, Naples, Juillet 2011





**Gennevilliers**

Guillaume Deloire  
Gennevilliers, 2015-2017

**Deuxième Prix**









### **Territoires hybrides**

Brigitte Manoukian, zone industrielle  
de Rousset – Peynier (13), entre 2012  
et 2017

## 4. EMPREINTE

## SUR LES TERRITOIRES



Les zones d'activités accueillent des activités essentielles au fonctionnement des territoires, elles sont des maillons de leur métabolisme. En ce sens, elles constituent souvent des zones ressources connectées à la ville. Ces liens peuvent être physiques, grâce aux grandes artères urbaines de raccordement qui contribuent parfois aussi à leur isolement pour les piétons (Antoine Seguin), mais également économiques et sociaux. **Ce chapitre met en lumière les interdépendances qui existent entre la ville et ces espaces souvent situés en périphéries urbaines**, de divers points de vue : logistique (François de Rivoyre), paysager (Peran Guillaume, Brigitte Manoukian) ou encore économique, par l'impact sur les commerces de centre-ville (Thibaud Derien). D'autres séries illustrent la manière dont certaines activités économiques emblématiques de territoires marquent les lieux et les corps sociaux (Romain Cavallin, Francesco Luciani).

#### Le Grand Saut

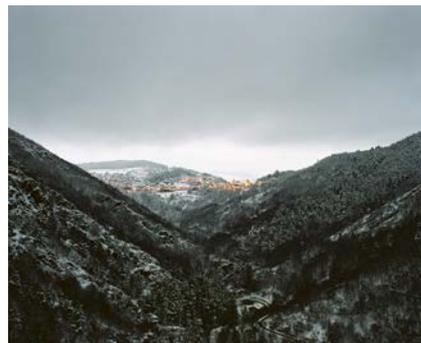
Pierre-Yves Brunaud  
Zone d'activités des  
Ardoines, Vitry-sur Seine,  
entre 2011 et 2018



**N'aie pas peur du loup**

Mélanie Desriaux

Saint Etienne, 2017



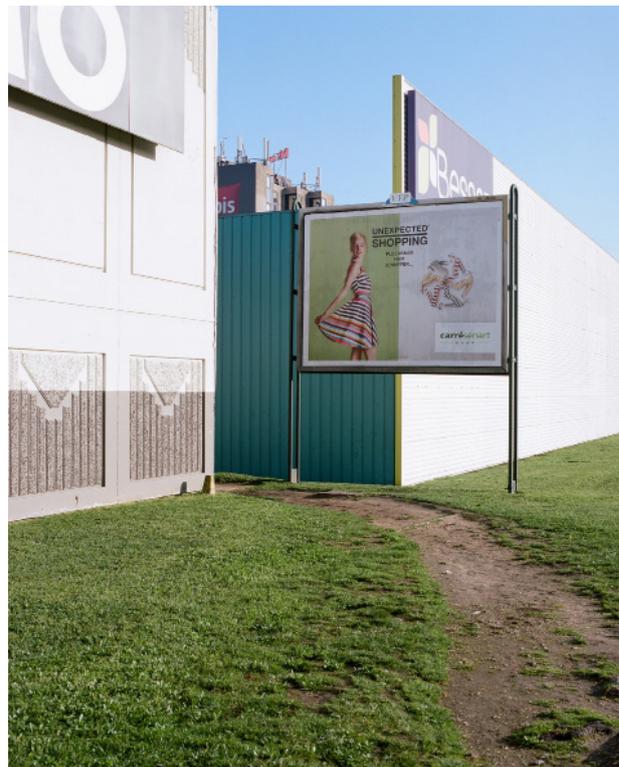
Sans titre

Marion Esnault, Province de Neuquen, Argentine, Région d'Antofagasta, Chili, 2017



Prélude issue de «Sur la piste des derniers hommes sauvages»

Antoine Seguin  
Créteil (94)  
2013-2015



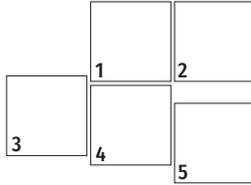






## Urca

Pieter-Jan Louis  
Canal de l'Ourq, 2013  
à 2016



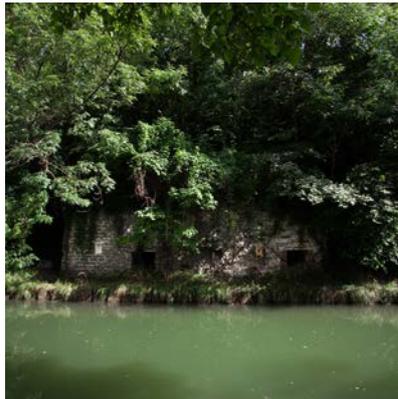
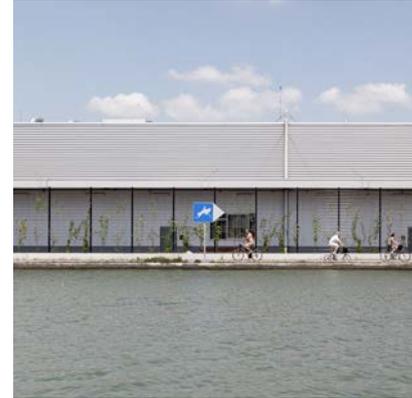
1\_ PK 0,35 Paris, bal populaire

2\_ PK 4 Bobigny, Technicentre Est Européen

3\_ PK 8,28 Bondy, Usine de production de béton

4\_ PK 27,1 Claye Souilly, bâtiment abandonné

5\_ PK 82,4 May-en-Multien, casse automobile



**Historicité du paysage**

Xavier Antoinet  
Nord de la France



**Montbéliard**

Romain Cavallin  
Montbéliard (25),  
2017, 2018





**Page de gauche\_** Usine de PSA, stade Bonal, Sochaux-Montbéliard

1\_ Installation artistique, Montbéliard

2\_Usine de PSA, Ferrage

3\_Usine de PSA, emboutissage

4\_William, Guillaume et Arthur

5\_Carrière, Route de Bart

## Espaces Parallèles

Guillaume Peran  
Sud-Est de la  
métropole parisienne  
Entre 2013 et 2018

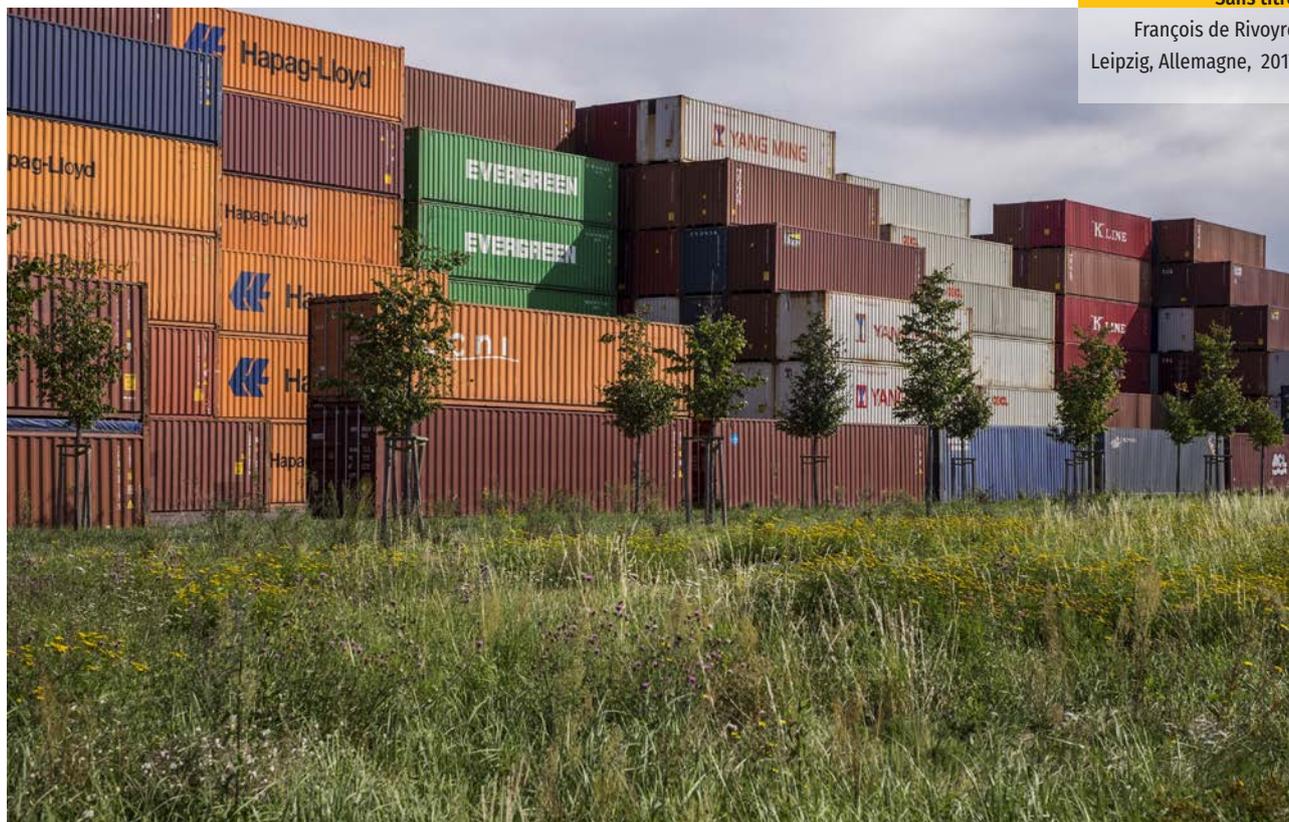


- 1\_ Jardin partagé et plateforme logistique, Zone d'activités de Boisséart, Savigny le Temple, Avril 2013.
- 2\_ Jardin partagé et plateforme logistique, Zone d'activités des Terres Saint-Lazare, Ris-Orangis, Juin 2018
- 3\_ Cueillette et centre commercial Carré Sénart, Carré Sénart, Lieusaint, Avril 2013



Sans titre

François de Rivoyre  
Leipzig, Allemagne, 2017



Sans titre

Francesco Luciani





1	2	3
4	5	6

**Page de gauche\_ Nanterre. 2015**

1\_ Issy les Moulineaux, 2016

2\_ Rome, 2016

3\_ Lisbonne, 2018

4\_ Porto. 2018

5\_ Lisbonne. 2018

6\_ Porto. 2018

**Sans titre**

Pierre Romain Guedj, étang de Berre,  
Martigues, 2017

5. MISES

EN SCÈNE



Que ce soit en détournant leur usage (Benjamin Le Brun, Léonie Pondevie), en les représentant endormies (Mathilde Mahoudeau, Pierre Romain Guedj, Maxime Voidy), en y faisant exister l'humain avant l'activité (Samir Tlati, Markus Velder), en les mettant littéralement en lumière (Jean-Philippe Carré-Mattei), certaines séries posent un regard curieux et décalé sur ces zones. **Autant d'histoires, parfois absurdes et fantastiques, qui permettent d'ouvrir l'imaginaire d'espaces souvent considérés comme banals.**

Les lieux standardisés se métamorphosent et racontent une histoire.



**Le centre des loisirs**

Benjamin Le Brun  
Région de Perpignan  
2015-2016

Prix de Cerisy





Plages industrielles

Léonie Pondevie  
Lorient (56), 2017-2018





**Préfecture**

Samir Tlatli

Nanterre (92), 2017

## Sans-titre

Mathilde Mahoudeau  
Alentours de Bruxelles,  
Belgique et de Tours (37),  
France, 2017





Une nuit au port

Maxime Voidy  
Lorient (56), 2015

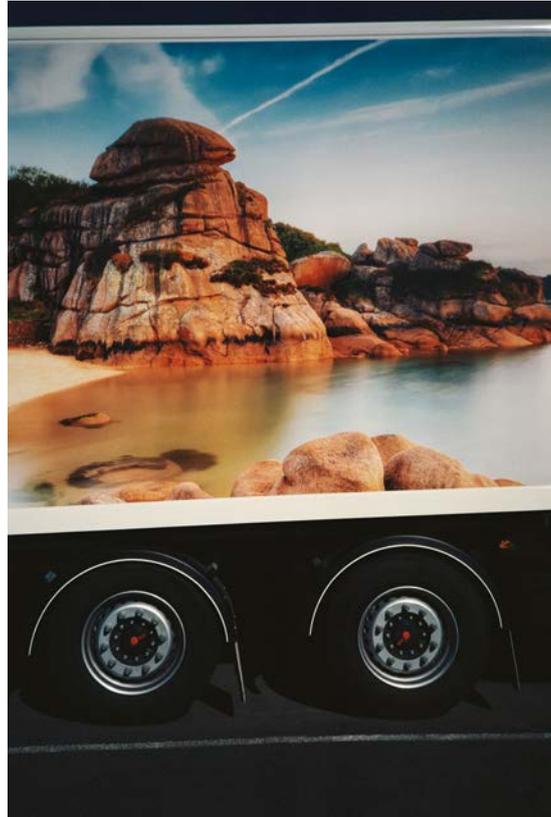


Paradise Lost

Julien Roche  
France, Belgique







Sans-titre

Nathanael Fournier  
Bretagne, 2018

**Autoroute du soleil**

Raphael Bourelly  
Périphérie de  
Valence (26)  
2010-2013



Espaces fugaces

Hélène Moulin  
Bretagne et Normandie  
2018



Zones Commerciales

Florent Leroy

Arles, Juillet 2017



## 6. PLACE DE L'HUMAIN

### REGARDS SUR LE TRAVAIL

Après avoir approché “à distance” les zones d’activités, pénétrons enfin dans le coeur de ces “boîtes” à la rencontre de celles et ceux qui y travaillent (Florent Leroy), qui les pratiquent (Frédéric Cornu), qui les visitent (Sarah Cantaloube) et qui parfois les habitent (Chiara Dazi). Avec la série de Xavier Lours, lauréat du concours photo, on plonge même dans l’envers du décor, autour des activités festives et informelles qui prennent place ici : usages détournés et appropriations spontanées d’espaces pourtant conçus selon un prisme fonctionnaliste.

**Outzoned**  
**Productive peripheries**

Collectif Enter This  
Plovdiv, Bulgarie  
2016-2017



Rodéo Premier prix

Xavier Lours  
Plan-de-Campagne sur les  
communes de  
Les Pennes-Mirabeau et  
Cabriès (13)  
2018













## Ecran-Discount-Boites

Frédéric Cornu

Valenciennes et Lille (59)

2007





**Il regno (le royaume)**

Chiara Dazi  
Modene, Italie







**PUCA**

plan  
urbanisme  
construction  
architecture

**POINT**  
*Virgule*



Organisme national de recherche et d'expérimentation sur l'urbanisme, la construction et l'architecture, **le Plan Urbanisme Construction Architecture, PUCA**, développe à la fois des programmes de recherche incitative, et des actions d'expérimentations. Il apporte son soutien à l'innovation et à la valorisation scientifique et technique dans les domaines de l'aménagement des territoires, de l'habitat, de la construction et de la conception architecturale et urbaine.

**Point Virgule** est un collectif pluridisciplinaire de professionnels issus des domaines de l'urbanisme, de l'architecture, du paysage et de l'économie. Point Virgule réalise un travail prospectif et sensible pour questionner, réinvestir les espaces productifs. Il développe en particulier, des stratégies d'action et de transformation des zones d'activités économiques et des travaux sur la place de l'artisanat dans les villes.

Le programme **Ville Productive** se décline en cinq axes thématiques : les conditions et stratégies du maintien et du retour de l'activité productive en ville ; les lieux du « travail à distance » de l'entreprise ; la ville productive comme projet environnemental ; la logistique urbaine et l'évolution des pratiques commerciales ; la ville des travailleurs et des travailleuses.

---

[www.urbanisme-puca.gouv.fr](http://www.urbanisme-puca.gouv.fr)

 [@popsu\\_puca](https://twitter.com/popsu_puca)